



## Edit'hebdo

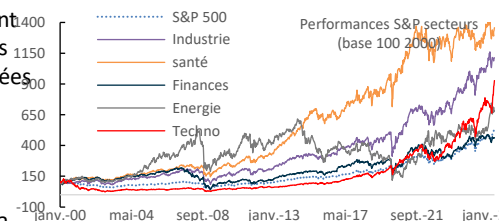
L'intelligence artificielle est une nouvelle étape des avancées technologiques. Elle va sans aucun doute modifier de nombreux modes de production, et de réflexion. A ce titre c'est une révolution. Et si à court terme, elle va être exposée à des succès, des excès ou des revers, elle va aussi essayer dans les autres secteurs, modifiant les organisations ainsi que les hiérarchies des compétences humaines.

## L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE S'IMPOSE AUSSI DANS LES INDICES

Elle est là et il ne se passe pas un jour sans que ses performances soient vantées, que ses exploits nous laissent cois mais plus encore que ses records soient battus en matière de valorisation sur les marchés boursiers. Car c'est aussi à travers ce prisme qu'e l'Intelligence Artificielle impressionne. Mais avant d'aller plus loin, rappelons sa définition.

Celle du parlement Européen la résume bien : c'est un **outil utilisé par une machine capable de reproduire des comportements liés aux humains, tels que le raisonnement, la planification mais aussi « la créativité ».**

Cette définition simple alimente un mouvement qui s'étend sur un secteur dont les frontières sont poreuses. Si ce dernier est particulièrement visible avec des entreprises telles que Microsoft, Apple, Amazon, Nvidia, Meta ou Tesla valorisées sur le premier marché de capitaux au monde, et au centre d'opérations capitalistiques d'envergure, il est aussi riche de nombreuses autres sociétés moins exposées car n'ayant pas accédé aux marchés de capitaux. Dans cet environnement de marchés, les comparaisons indicielles sont clairement à l'avantage des indices américains, à commencer par le S&P 500 dont 45% de la performance est induite par celle de ses 62 valeurs classées dans l'IA. Cette performance est étroitement corrélée à la concentration de **l'économie réelle dans une dynamique d'investissement** à son tour très canalisée. Ainsi près de 40% des investissements non résidentiels sont concentrés sur les activités technologiques et de communications en 2025, des semi conducteurs aux outils de mémoire ou centres de données. Ce mouvement s'accélère encore récemment, élargissant les perspectives de profits attractives dans ce secteur. Il est amplifié par les arbitrages en cours dans la composition des indices phare des places américaines qui y accueillent ou vont y accueillir de nouveaux entrants de la tech. Le Nasdaq a aussi ouvert grandes les vannes de son indice phare en assouplissant les règles d'entrée, s'adaptant parfaitement à des SpaceX, Open AI ou Anthropic. Ces aménagements exposent les indices à plus de volatilité au gré des espoirs et des déceptions inhérents à des projets en devenir. L'Intelligence artificielle transforme les modes de travail, modifie la hiérarchie des compétences, réactive les peurs inhérentes aux changements. Elle s'invite dans les indices, prend une place sensible dans les performances, essaime sur d'autres secteurs, la finance, la santé... qui en exploitent à leur tour les outils.



## LA CONJONCTURE



### USA

- **Le moral des PME** continue à s'émousser en baisse de 60 bps à 95,3 en mai. Les prix sont la principale source de leurs inquiétudes.
- **Le solde commercial** se dégrade à nouveau à 60 Mds\$ après 58,4 en avril, affecté par un moindre excédent sur les services 27,8 Mds après 29,5 en avril.
- **L'indice de confiance des ménages du Michigan** a gagné plus de 4 points à 48,9 en juin. Les rumeurs sur l'issue du conflit dans le golfe ont contribué à ce rebond.

### ZONE EURO

- **Poursuite de la hausse des prix en mai.** L'inflation s'établit à 3,2% sur un an et 2,6% sur la partie sous jacente. En France, elle est respectivement de 2,4% et 1,5% sur la partie sous jacente de l'indice.

### ALLEMAGNE

- Déception sur **les commandes à l'industrie** en repli de 3,8% sur le mois d'avril, de 11,8% dans les équipements après -9,3% en mars.
- **La production industrielle** rebondit de 0,4% en avril après 4 mois consécutifs de repli. Elle reste en territoire négatif sur un an.

	19/06/2026	12/06/2026	02/01/2026
\$/€	1,14	1,17	1,17
Brent \$	78,70	80,09	59,7
Bond 10 ans	4,46	4,48	4,19
OAT 10 ans	3,64	3,76	3,60
Or Once \$	4189,0	4302,0	4352,9

## LES MARCHÉS DE TAUX

Soulagement après le compromis entre les USA et l'Iran

	19/06/2026	Variation semaine	Depuis 02/01/2026
S&P 500	7497,4	1,6	9,1
Nasdaq	26423,6	2,8	13,3
Euro 50	6280,7	3,4	8,4
CAC 40	8430,2	2,5	3,4
Nikkei	70185,6	8,4	39,3
MSCI EM	112166,3	5,3	28,1

## LE MARCHÉ DES ACTIONS

Nouvelle fébrilité visible sur les valeurs de l'IA

## BCE ...UN PETIT TOUR ET PUIS S'EN VA

La BCE a relevé ses taux d'intervention de 25 points à 2,25% au cours de son dernier comité de politique monétaire...et quelques heures seulement avant que les Etats Unis et l'Iran annoncent la signature d'un mémorandum d'accord intérimaire les engageant à trouver une issue au conflit qui les oppose depuis plus de 100 jours dans le golfe persique. Cette signature, qui n'est que le début d'un probable très long processus de pacification dans le golfe, a suffi à provoquer un reflux des cours du pétrole et du gaz sur les marchés. Ainsi le prix du Brent qui, au pic des tensions, avait dépassé 125 \$ le baril est-il repassé sous la barre des 80\$ à 78,4\$ ce jour.

La BCE a portant pris la décision de resserrer sa politique monétaire dans un contexte de fragilité économique grandissante et peu porteuse de risque par des pressions sur la demande. La croissance du premier trimestre l'atteste : la dynamique domestique est affaiblie et les pressions sur les prix, avec une inflation de 3,2% en g.a à la fin mai 2026, sont principalement issues des perturbations dans le golfe persique.

Ces turbulences ont conduit à des révisions de la croissance économique de 2026 qui pourrait terminer l'année sur une performance moyenne de 0,8% selon la BCE, la France l'Italie et l'Allemagne affichant un résultat identique et proche de 0,6%. Seuls l'Espagne et le Portugal se distingueraient avec des niveaux de croissance proches de 2% sur l'année.

Ce resserrement des conditions monétaires s'est accompagné d'un message de prudence sur l'éventualité d'un nouvel ajustement haussier qui semble écarté à court terme.

Si les marchés ont peu réagi à cette annonce c'est qu'ils étaient concentrés sur les avancées réalisées dans la perspective de la résolution du conflit à l'origine de ces tensions. Les autres grandes banques centrales ont, pour leur part, plutôt choisi le statu quo. Ce fut le cas de la banque d'Angleterre qui a maintenu son principal taux à 3,75% dans un contexte de ralentissement de la croissance. La Fed américaine a, elle aussi, passé son tour. Accueillant son nouveau Président, son intervention était très attendue. Ainsi Kevin Warsh a-t-il maintenu le statu quo dans une fourchette de 3,5/3,75% face à une inflation qui a encore gagné 0,5%, à 4,2% sur un an. Par ailleurs, il compte bien opérer des changements au sein de la Fed, concentrant plus son attention sur les prix que sur les indices d'activité tout en limitant ses interventions orales à l'avenir. Son intervention a conduit à l'anticipation d'une première hausse de taux sur la fin d'année 2026.

La BCE a probablement manqué de patience, intervenant face à un événement sur lequel elle a peu de maîtrise. Les tensions sur les hydrocarbures avaient déjà conduit les consommateurs à réduire leur consommation... Le resserrement monétaire pourrait inutilement amplifier cette tendance.

## L'ÉVOLUTION DES CLASSES D'ACTIFS



Document à caractère publicitaire non contractuel.

BRED Banque Populaire - Société anonyme coopérative de banque populaire régie par les articles L 512-2 et suivants du code monétaire et financier et l'ensemble des textes relatifs aux banques populaires et aux établissements de crédit, au capital social de 1 893 934 238,40 euros. Siège social : 18, quai de la Rapée 75604 PARIS Cedex 12 - 552091795 RCS Paris Ident. TVA FR 09 552 091 795 - Intermédiaire en assurances immatriculé à l'ORIAS sous le numéro 07 003 608.